

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1028-Ecrire-penser-la-poesie.html>



I.D n° 1028 : Ecrire, penser, la poésie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 28 janvier 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Et me voilà, et pour un certain temps, dans tous mes états : pensez donc, d'Ivar Ch'Vavar vient de faire paraître un nouveau livre, - et pas mince : pas de ceux qu'on absorbe en quelque après-midi pluvieux : 300 pages ! -, aux éditions du *Corridor bleu* et *Lurlure*, dévouées l'une comme l'autre à faire émerger cette oeuvre profuse et multiforme. Sous la houlette préfacière de **Florence Trocmé**, dans une étude particulièrement éclairante, est proposé, textes à l'appui, un retour sur le cheminement d'un poète majeur, *très présent mais aussi quasi invisible*, cheminement que, par mon propre parcours, j'ai peu ou prou recoupé, autant que parfois déserté, au cours des années passées : du 26 août 2009 au 13 juin 2013, pour être précis.

Ç'aurait pu s'intituler *Travail du poème 2*, qui aurait eu l'avantage de marquer la filiation avec l'ouvrage paru en 2011 sous ce titre aux éditions des *Vanneaux* : l'auteur a préféré en marquer l'écart, et c'est *Échafaudages dans les bois* qui nous est proposé, un fagotage de textes et de réflexions, lettres et messages et considérations critiques, aussi bien d'Ivar Ch'Vavar, qui mène la danse et fixe les objectifs, que de ses compagnons, nouvelle *Brigade* pour ne pas dire *Pléiade*, la plupart venus du *Jardin Ouvrier* [1], auxquels viennent s'agrèger en cours de route de nouveaux venus : **Pierre Vinclair**, **Boris Woloniec** (bientôt **Philippe Jaffeux**, qui apparaîtra dans le prochain tome), où s'élabore collectivement une pensée à propos de la poésie et du travail du poème : c'est-à-dire du vers, de l'image, des contraintes désormais bien connues, l'une dans laquelle les mots sont comptés, l'autre où tous les vers ont la même longueur, mises à l'oeuvre et théorisées par Ch'Vavar autant que ses disciples-et-pairs. Cette résurgence des contraintes, à laquelle n'est pas non plus étranger le mouvement de *l'Oulipo*, rarement mentionné, on peut sans esprit de polémique s'en étonner - au contraire du *Surréalisme* qui demeure une référence de plus en plus lointaine certes, mais constante -, a eu pour effet certain de ringardiser de plus en plus sûrement le recours au vers dit *libre*, dont le plus souvent on use, sans trop s'interroger, comme d'une forme quasi naturelle. On retiendra l'insistance d'Ivar Ch'Vavar pour témoigner combien la contrainte, par paradoxe, libère l'esprit et combien du même coup s'en trouve bouleversée l'idée d'inspiration.

Je ne chercherai pas, dans cette chronique qui ne vise qu'à être une première approche, apéritive en quelque sorte (à partir de quel moment est-on en droit de rendre compte d'un livre ? Faut-il assurer son lecteur l'avoir lu jusqu'à la dernière ligne ? Au moins une fois ?), à dresser la liste des points pratiques et théoriques mis à la question : celui de l'oralité aussi, de l'épopée, de la notion de *poésie populaire*, ... Au passage est mise à mal l'affirmation, souvent avancée comme une évidence (je pense avoir usé moi-même de cet argument), selon laquelle il n'y aurait plus d'école littéraire ou poétique, tout créateur devant inventer pour soi-même la forme qui lui est propre. L'exemple, qui pourtant nous crève les yeux, et sans devoir discuter la pertinence du terme d'école, conduit à une plus juste appréciation de la situation actuelle de la création poétique.

Jamais mieux qu'en la période parcourue par l'ouvrage, je n'ai été plus proche d'Ivar : il en reste quelques traces dans le présent ouvrage : un renvoi à l'article *L'invention de la poésie (Ivar Ch'Vavar à l'oeuvre)*, qui paraît en juin 2012 dans [Décharge n° 154](#), et la visite que je lui rends au printemps de cette même année, lors d'un de ses passages au Creusot, dans la maison familiale, alors mise en vente, je crois. Je suis encore l'un des destinataires du *Cercle du Caret*, dont je suivrai les échanges de loin : demeurer au plus près du feu demande une énergie et une disponibilité de chaque instant, à l'égal de celle, formidable, déployée par le chef de chantier de ces *Horribles travailleurs*, et dont je suis incapable. Mon admiration demeure ...

Post-scriptum :

Repères : **Ivar Ch'Vavar** : *Échafaudages dans les bois*. Editions : *Lurlure & Le Corridor bleu* (7 rue des Courts-Carreaux - 14000 Caen, & 52 rue Armand Adam de Villiers - 97410 Saint-Pierre.) 300 p. 22Euros.

Du même auteur : *Ch'miloé din Ch'tiloé (le tiroir au miroir)*. Édition bilingue picard-français. *Engelaere* éd. (719 rue de Lambre - 59500 Douai).
150 p. 15Euros.

[1] - Stéphane Batsal, Laurent Albarracin, François Huglo, Charles Mézence Briseul, François Leperlier, Cécile Odartchenko.